



CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE DROIT AÉRIEN

(Montréal, 20 avril – 2 mai 2009)

PROJET DE DISPOSITIONS FINALES DE LA CONVENTION RELATIVE À LA RÉPARATION DES DOMMAGES CAUSÉS AUX TIERS PAR DES AÉRONEFS

(Note présentée par le Secrétariat)

1. Le Comité juridique n'a pas élaboré les dispositions finales du projet de convention à sa 33^e session, conformément à la pratique établie.
2. Pour faciliter la tâche de la Conférence, l'équipe spéciale¹ créée par le Groupe spécial du Conseil sur la modernisation de la Convention de Rome de 1952, qui s'est réunie à Paris les 23 et 24 mars 2009, soumet à l'examen de la Conférence le projet de dispositions finales présenté en appendice.
3. Les références en marge indiquent l'origine des divers éléments du projet de dispositions finales.

¹ L'équipe spéciale est un groupe informel créé pour aider le Comité juridique et la Conférence diplomatique ; elle est composée de membres et d'observateurs du Groupe spécial du Conseil sur la modernisation de la Convention de Rome de 1952.

APPENDICE

PROJET DE DISPOSITIONS FINALES DE LA CONVENTION RELATIVE À LA RÉPARATION DES DOMMAGES CAUSÉS AUX TIERS PAR DES AÉRONEFS

	Source
CHAPITRE VI	
Dispositions finales	
Article 23 — Signature, ratification, acceptation, approbation ou adhésion	
1. La présente Convention est ouverte à Montréal le 2 mai 2009 à la signature des États participant à la Conférence internationale de droit aérien, tenue à Montréal du 20 avril au 2 mai 2009. Après le 2 mai 2009, la Convention sera ouverte à la signature de tous les États au siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale à Montréal jusqu'à ce qu'elle entre en vigueur conformément à l'article 25.	Convention de Montréal de 1999 (CM 1999), art. 53, § 1
2. La présente Convention est soumise à la ratification des États qui l'ont signée.	CM 1999, art. 53, § 2, modifié
3. Tout État qui ne signe pas la présente Convention peut l'accepter, l'approuver ou y adhérer à tout moment.	CM 1999, art. 53, § 4
4. Les instruments de ratification d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion seront déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui est désignée par les présentes comme Dépositaire.	CM 1999, art. 53, § 5, modifié
Article 24 — Organisations régionales d'intégration économique	
1. Une organisation régionale d'intégration économique constituée par des États souverains et ayant compétence sur certaines matières régies par la présente Convention peut elle aussi signer, ratifier, accepter et approuver la présente Convention ou y adhérer. En pareil cas, l'organisation régionale d'intégration économique aura les mêmes droits et obligations qu'un État partie, dans la mesure où cette organisation a compétence sur des matières régies par la présente Convention. Lorsque le nombre d'États contractants est pertinent dans la présente Convention, l'organisation régionale d'intégration économique n'est pas	Convention du Cap de 2001 (CC 2001), art. 48, § 1 ; Protocole du Cap de 2001 (PC 2001), art. XXVII

	Source
comptée comme État contractant en plus de ses États membres qui sont des États contractants.	
2. Au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, l'organisation régionale d'intégration économique présente au Dépositaire une déclaration indiquant les matières régies par la présente Convention pour lesquelles ses États membres ont délégué leur compétence à cette organisation. L'organisation régionale d'intégration économique doit informer sans retard le Dépositaire de toute modification intervenue dans la délégation de compétence, y compris de nouvelles délégations de compétence, précisée dans la déclaration faite en vertu du présent paragraphe.	CC 2001, art. 48, § 2 PC 2001, art. XXVII, §2
3. Toute référence à « État partie » ou « États parties » dans la présente Convention s'applique également à une organisation régionale d'intégration économique, lorsque le contexte requiert qu'il en soit ainsi.	CC 2001, art. 48, § 3 PC 2001, art. XXVII, § 3
Article 25 — Entrée en vigueur	
1. La présente Convention entrera en vigueur le soixantième jour après la date du dépôt auprès du Dépositaire du trentième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion et entre les États qui ont déposé un tel instrument. Les instruments déposés par les organisations régionales d'intégration économique ne seront pas comptés aux fins du présent paragraphe.	CM 1999, art. 53, § 6
2. Pour les autres États et pour les autres organisations régionales d'intégration économique, la présente Convention prendra effet soixante jours après la date du dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.	CM 1999, art. 53, § 7

	Source
Article 26 — Dénonciation	
1. Tout État partie peut dénoncer la présente Convention par notification écrite adressée au Dépositaire.	CM 1999, art. 54, § 1
2. La dénonciation prendra effet cent quatre-vingts jours après la date à laquelle le Dépositaire aura reçu la notification ; toutefois, en ce qui concerne les dommages visés à l'article 3 causés suite à un événement survenu avant l'expiration du délai de cent quatre-vingts jours, la Convention continue de s'appliquer comme si la dénonciation n'avait pas été faite.	CM 1999, art. 54, § 2 ; Convention de Rome de 1952 (CR 1952), art. 35, § 2, modifié ; Protocole de Rome de 1978 (PR 1978), Art. XXIV, § 2, modifié
Article 27 — Relation avec d'autres traités¹	
Les règles de la présente Convention l'emportent sur toutes règles des instruments suivants qui, autrement, s'appliqueraient aux dommages visés par la présente Convention :	CM 1999, art. 55, § 1, modifié
<ul style="list-style-type: none"> a) la <i>Convention relative aux dommages causés aux tiers à la surface par des aéronefs étrangers</i>, signée à Rome le 7 octobre 1952 ; ou b) le <i>Protocole portant modification de la Convention relative aux dommages causés aux tiers à la surface par des aéronefs étrangers signée à Rome le 7 octobre 1952</i>, signé à Montréal le 23 septembre 1978. 	
Article 28 — États possédant plus d'un régime juridique	
1. Si un État comprend deux unités territoriales ou davantage dans lesquelles des régimes juridiques différents s'appliquent aux questions régies par la présente Convention, il peut, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, déclarer que ladite convention s'applique à toutes ses unités territoriales ou seulement à l'une ou plusieurs d'entre elles et il peut à tout moment modifier cette déclaration en soumettant une nouvelle.	CM 1999, art. 56, § 1

¹ En ce qui concerne les collisions, il sera peut-être nécessaire de clarifier les relations entre la présente Convention et la Convention de Montréal de 1999. Les dispositions de cette dernière convention, notamment l'article 21, pourraient être prises en compte dans l'examen de cette question.

	Source
EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention. FAIT à Montréal le 2 ^e jour du mois de mai de l'an deux mille neuf dans les langues française, anglaise, arabe, chinoise, espagnole et russe, tous les textes faisant également foi. La présente Convention restera déposée aux archives de l'Organisation de l'aviation civile internationale, et le Dépositaire en transmettra des copies certifiées conformes à tous les États contractants à la présente Convention et à tous les États parties aux Conventions et au Protocole visés à l'article 27.	CM 1999, modifié

— FIN —